



## Video room

### NEIL BELOUFA

**Neil Beloufa (\*1985) présente un programme de quatre courts-métrages récents, qui ont pour point commun d'entremêler les genres cinématographiques, d'explorer les possibilités liées à la narration et de développer des pistes interprétatives souvent irréconciliables.**

*Untitled* (2010) part d'une anecdote que l'artiste a entendue en Algérie, au sujet d'une maison qui aurait été occupée par des terroristes pendant la "décennie noire" du pays dans les années 1990. Filmés de dos ou dans la pénombre, le propriétaire de la maison, le jardinier et des voisins racontent ce qu'ils ont vu, ce qu'ils croient savoir ou qu'ils imaginent, comme dans une enquête journalistique. Ce synopsis documentaire est pourtant immédiatement disqualifié par le décor en carton pâte recouvert d'un papier peint représentant à l'échelle la maison et son jardin verdoyant.

En parallèle à cette reconstitution peu crédible, les témoignages des personnages génèrent un réseau de suppositions, de supputations, de contradictions et d'affabulations de plus en plus invraisemblables. A travers ces procédés, Beloufa fait dériver son film tout en créant un rideau de fumée qui plonge le spectateur dans un état profond de doute et de méfiance.

Le film peut être lu comme un écho au conflit algérien émaillé par des mises en scène et des théories conspirationnistes. Il est aussi un exemple de l'exploration des limites de la narration et de la représentation par l'artiste. Dans son travail, Neil Beloufa s'empare de genres cinématographiques qu'il détourne par des artifices toujours explicites, mais aux effets pas moins pervers pour autant.

Ainsi, *Brune Renault* (2010), premier film pour lequel Neil Beloufa a fait appel à des acteurs professionnels, se concentre sur le genre du teen movie à la française qui se transforme en documentaire sur un tournage et *World Domination* (2012) comme un essai de géopolitiques qui se révèle être un jeu de rôle.

Rappelant les images mondialement diffusées de la poursuite de O.J. Simpson par la police suivie par les caméras de télévision par hélicoptère, le film *The Analyst, the researcher, the scenarist, the CGI tech, and the lawyer* (2011) fonctionne pour sa part sur le principe d'un découplage entre ce que l'on voit et ce que l'on entend. En voix-off, des experts de disciplines différentes tentent de décrypter les images diffusées. A travers leurs discours, ils déploient des imaginaires parfois exubérants qui sabotent leur statut "d'experts" tout en mettant en exergue la polysémie des images.

*Programme au verso*



CENTRE D'ART DE FRIBOURG  
KUNSTHALLE FREIBURG

FRANCAIS

**Programme:**

***Untitled***, 2010, video, 14'57''

***The Analyst, the researcher, the scenarist, the CGI tech and the lawyer***, 2011,  
video, 17'45''

***Brune Renault***, 2010, video, 17'45''

***World Domination***, 2012, video, 27'34''